quatre enfants déjà grands, deux garçons et deux filles, qui n'avaient pas reçu le baptême. Mgr LANGLOIS procéda à cette belle cérémonie en présence des enfants de l'école et des fidèles de Wabasca qui avaient voulu être témoins. Leurs parents, encore païens, n'étaient pas là ; mais quelques jours auparavant, la mère avait déclaré : « Mes enfants désirent le baptême ; si cela ne dépend que de moi, je les donne tous pour les faire baptiser. » Le père, à son tour, avait dit : « Si es enfants sont baptisés, moi aussi je veux l'être. » I uisse ce désir se réaliser ! Le dimanche, 12 mars, dix-neuf enfants s'approchèrent de la sainte Table pour la première fois, et, parmi eux, se trouvaient les quatre baptisés de la veille. La journée s'est terminée par la cérémonie de la confirmation. Cinquante-deux enfants ont été préparés et présentés par les RR. PP. HABAY et BRUCKERT.

Une autre particularité de la journée fut la naissance d'un garçon, à qui la mère voulut donner le nom d'Ubald, en souvenir du passage de Monseigneur. Son Excellence devait le baptiser un des jours suivants, mais un télégramme envoyé de Grouard le rappelait en toute hâte auprès du R. P. Constant FALHER, tombé dangereusement malade durant son absence. L'enfant fut baptisé après le départ de Monseigneur, sous le nom d'Ubald. La triste nouvelle de la maladie du P. FALHER fut très pénible au cœur de Monseigneur et tous les fidèles de Wabasca y furent très sensibles.

### Mort du R. P. Constant Falher.

Le samedi 18 mars, aux premières heures du jour, la mort venait ravir au Vicariat de Grouard un de ses vaillants apôtres, en la personne du R. P. Constant FALHER, supérieur-directeur de l'école indienne de Saint-Bernard de Grouard et deuxième consulteur ordinaire du Conseil vicarial.

Depuis 1889, le P. Falher appartenait au Vicariat, et, à part un stage de cinq ans à la Mission de Joussard, il se dévoua toujours auprès des gens de Grouard. Durant ces cinquante ans, il devait se dépenser tour à tour

comme missionnaire, supérieur de la Mission et de l'école indienne, professeur de cris pour les jeunes Pères, procureur des Missions et vicaire délégué.

Il voulait mourir les armes à la main, comme un vaillant soldat, et il fut exaucé ; car, c'est au sortir d'une classe de langue indienne qu'il s'est senti atteint du mal qui le terrassa et qui, en moins d'une semaine, devait le conduire à la tombe.

Le R. P. FALHER était originaire de Bretagne. Il naquit à Josselin (Morbihan), le 30 mars 1863, d'une famille profondément chrétienne, qui donna à l'Eglise trois de ses enfants.

Le R. P. Jules FALHER (Le Falher), mort en 1936, à Berder, était son frère aîné. *R. I. P.*

***Vicariat du Yukon.***

**Propagande catholique dans les missions protestantes sur la côte du Pacifique.**

Tous les Indiens de la côte nord du Pacifique sont protestants. Pendant ces dernières années, les Oblats de ce Vicariat ont fait quelques efforts pour les convertir. Dans la plupart des cas, les conversions sont très difficiles, car ces missions protestantes sont fortement organisées et ont le complet contrôle sur la jeunesse, par les écoles qui sont sous leur entière direction... Toutefois, les protestants commencent à s'effrayer de la propagande catholique... et, dernièrement, cette question fut discutée par eux à la réunion annuelle des ministres protestants de l' « United Church » (église méthodiste). Les ministres protestants protestèrent contre ces fréquentes incursions des prêtres catholiques sur leurs réserves protestantes ; le président de leur assemblée envoya même une lettre à Mgr BUNOZ, dénonçant les activités des prêtres catholiques et menaçant de s'introduire sur les réserves catholiques. Nous ne prenons pas ces menaces au sérieux, car nos Indiens ont une foi bien établie ; il y a cinquante ans, les ministres protestants avaient déjà essayé de convertir nos Indiens catholiques et ils n'eurent aucun succès.